

Sœur M. Louise

née Maria Ludovica Ongena
à Berlaere le 04 décembre 1927
décédée à Pesche
le vendredi 20 mars 2009 à 9h45.

Maria Ludovica vit le jour le 4 décembre 1927 à Berlaere (Flandre orientale) au sein d'une famille profondément chrétienne. Cyrille et Aline Buyle lui donneront une petite sœur cinq plus tard. Selon la coutume dans cette région flamande, chaque famille doit être représentée à l'eucharistie quotidienne. C'est pourquoi, très tôt, M. Louise fréquente l'Eglise, entre en relation avec le Seigneur, sa foi et sa piété grandissent.

C'était la guerre, et à cette époque, après avoir suivi les six années d'enseignement primaire et le 4^{ème} degré, les enfants étaient envoyés au travail. Sur les conseils du curé de la paroisse, M. Louise part pour Bruxelles où elle sera engagée au Parnasse pour y rendre de menus services. Elle a 14 ans.

Elle ne s'y plaît pas tellement. Là, elle rencontre les deux sœurs Meulemans qui sont dans la même situation qu'elle. Avec l'aide de ces dernières, elles arriveront toutes les trois à St Gilles où elles se consacreront surtout au service des dames pensionnaires tout en apprenant une langue nouvelle pour elles : le français.

Sa relation avec le Seigneur s'intensifie davantage, elle perçoit de plus en plus l'appel à Lui consacrer toute sa vie.

C'est le 16 août 1944 qu'elle entre au postulat des Filles de Marie. Ayant approché les Soeurs, les connaissant de plus près, il est normal qu'elle ait choisi notre Congrégation pour répondre à l'appel de Dieu.

Elle fait profession le 19 mars 1946 sous le nom de Sœur Marie-Emmanuel. Elle retourne à St Gilles comme étudiante, cette fois. Elle acquerra successivement le diplôme d'institutrice primaire en langue néerlandaise puis celui de régente en langues modernes. Cela ne l'empêche pas de continuer à partager le travail de la communauté dans la mesure de ses disponibilités.

En septembre 1953, la voilà prête pour entamer sa vie missionnaire qui sera très diversifiée car M. Louise était toujours prête à rendre service là où on avait besoin d'elle.

Après avoir débuté comme institutrice primaire à Ghlin et à Lesve pendant deux ans, nous la retrouverons d'abord à St Gilles comme professeur de langues, puis à Braine l'Alleud comme directrice avec une interruption de 2 ans pour remplir le rôle de maîtresse des novices à Pesche. En 1966, elle reçoit un mandat de conseillère générale dans le gouvernement de l'Institut.

En 1970, on lui demande d'assumer la charge de supérieure de la communauté de Pesche tout en assurant des cours de langues à la section des humanités de l'école.

Toujours, M. Louise remplit la tâche qui lui est confiée avec beaucoup d'humilité et de générosité. Très attentive aux personnes, elle est à l'écoute de chacun. Elle sait se faire respecter mais aussi fortement apprécié par ses collègues et ses élèves.

En décembre 1971, elle prend la route de l'Amérique Latine. Une nouvelle langue à apprendre, un peuple et une culture à découvrir ... Rien ne la rebute et c'est avec tout son cœur qu'elle s'embarque pour cette nouvelle aventure. Elle séjournera à Lobos pendant 2 ans où là aussi on ne manquera pas d'apprécier ses qualités. En avril 1974, elle rentre à Pesche où elle reprend le poste de supérieure locale mais pour peu de temps.

En effet, en juillet de la même année, le Chapitre la choisit comme supérieure générale. Elle assurera deux mandats de 6 ans.

Durant son généralat, la Congrégation vivra une période difficile et des mutations importantes, l'Institut se cherche dans la mise en application des décisions du Concile Vatican II : l'expérimentation des Constitutions élaborées en 1974, l'intégration des sœurs pensionnées dans les paroisses, le passage de l'institution à l'habitation au milieu du peuple, la responsabilité des bâtiments scolaires transmise à des P.O. locaux, la fermeture progressive des internats.

On se souviendra aussi avec joie du 150^{ème} anniversaire de la fondation de l'Institut avec l'organisation des "Marches des jeunes de cœur" et de la construction du nouveau bâtiment de Pesche.

Après avoir donné la meilleur d'elle-même au service de la Congrégation, M. Louise reprend les rênes de la communauté de Pesche jusqu'en septembre 1997.

Pendant neuf années, nous la trouvons au service de ses sœurs et surtout des plus faibles, des plus souffrantes. Elle a une prédilection particulière pour ses sœurs malades auxquelles elle apporte le meilleur d'elle-même.

Mais la terrible maladie dont elle souffre s'installe de plus en plus et après un bref séjour à St Gilles et à Wasmès, M. Louise rentre définitivement à Pesche où progressivement, ses facultés s'amenuisent. Elle s'abandonne au Seigneur et lui offre tout...

Le 14 mars, elle reçoit le sacrement des malades et devient de plus en plus silencieuse...

Sans bruit, elle ferme définitivement les yeux le vendredi 20 mars, quittant sa chère maison de Pesche pour entrer dans la joie de Celui, qui comme elle, a pris le tablier et s'est mis au service de ses frères humains.

M. Louise, merci pour tout ce que tu as été et pour l'exemple formidable d'humilité, de respect et de service que tu nous as légué.

Du haut du ciel où tu résides maintenant, avec toutes tes sœurs que tu es allée rejoindre, veille sur ta Congrégation que tu as bien servie et que tu as tant aimée. Nous comptons sur toi !